

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Covid-19 et réduction du pouvoir d'achat

Jean MADOUMA
Libreville/Gabon

LA pandémie du Covid-19 a contribué à réduire un peu plus le pouvoir d'achat en Afrique du centre et de l'ouest. Environ 50 % de la population y vit en dessous du seuil de pauvreté, sur la base des seuils nationaux des pays de la région. Ces populations pauvres et vulnérables se retrouvent majoritairement en zones rurales et dans les bidonvilles. Elles dépendent, en majorité, des revenus agricoles, du secteur informel et des revenus gagnés au quotidien pour survivre. Par conséquent, ces populations sont et seront sérieusement affectées par les restrictions de déplacements et

les mises en quarantaine qui affectent l'accès des vendeurs et des consommateurs aux marchés, entraînant des dérèglements au niveau de la chaîne d'approvisionnement et perturbant l'accès à la main-d'œuvre agricole saisonnière. Les restrictions d'accès au marché affectent aussi bien la commercialisation des intrants agricoles que la vente et l'achat des denrées alimentaires. Ces populations urbaines sont peu qualifiées, vivent de petits boulots, et la grande partie de leurs gains quotidiens suffit souvent à peine à leur procurer le repas journalier. Elles ne peuvent par conséquent pas épargner. Elles sont très affectées par la réduction des activités économiques imputable à la Covid-19. Les



Photo: Jean Madouma

Environ 50 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté en Afrique du centre de l'ouest.

chômages techniques, les licenciements de masse et la baisse des revenus, particulièrement pour les secteurs directement ou indirectement liés au tourisme et à la restauration, contribuent

aussi à réduire le pouvoir d'achat des ménages vulnérables et leur capacité à s'approvisionner en denrées alimentaires. À ceci, il faut rajouter que ces populations vivant dans les bidonvilles

ont généralement une situation immunitaire compromise par les différentes maladies infectieuses endémiques et la malnutrition, qui les rendent davantage vulnérables.

Le point sur le continent africain

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE continent africain a atteint hier 1 382 686 de cas confirmés au COVID-19. 215 586 cas sont encore sous traitement, 1 133 668 de personnes guéries et 33 432 décès. Les cinq pays les plus touchés par la pandémie sont l'Afrique du Sud (655 572), l'Égypte (101 641), le Maroc (94 504), l'Éthiopie (66 913) et le Nigéria (56 735) selon les chiffres disponibles hier. Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a indiqué, jeudi passé, que dix pays africains représentent 81% des nouveaux cas de COVID-19 signalés la semaine dernière sur le continent. A savoir l'Afrique du Sud (22%), le Maroc (21%), l'Éthiopie (14%), la Libye (10%), l'Algérie (4%), le Kenya, le Nigeria, la Namibie, la Tunisie et l'Égypte (2% chacun). Pour ce qui est de l'incidence cumulée (proportion qui mesure le risque de survenue d'un événement) la plus élevée de cas de COVID-19 pour 100.000 habitants en Afrique, l'Afrique du Sud s'est



Photo: Julie Nguimbil L'Union

Les guérisons sont de plus en plus nombreuses en Afrique.

classée première avec 1079 cas, suivie du Cap-Vert avec 647 cas et de Djibouti avec 539 cas. Le Maroc a annoncé jeudi dernier que son taux d'incidence cumulé a bondi à 260,2 pour 100.000 habitants, avec une prévalence de l'ordre de 6,9 pour 100.000 habitants. La Fondation pour les nouveaux diagnostics innovants (FIND) et les Centres africains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC Afrique) ont annoncé, le 11 septembre dernier, un nouveau partenariat pour renforcer les capacités de riposte au coronavirus sur le continent. Des tests de diagnostic rapide (TDR) d'antigène de haute qualité pour le COVID-19 devraient bientôt être disponibles.

Une courbe de transmission ascendante en Europe

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE niveau de transmission du Covid-19 est "alarmant" en Europe, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui s'inquiète des raccourcissements de quarantaine décidés ou envisagés dans plusieurs pays dont la France. De façon générale, la pandémie provoquée par le nouveau coronavirus a fait plus de 941 000 morts dans le monde depuis fin décembre, selon un bilan établi jeudi par l'Agence France presse (AFP), à partir de sources officielles. Parallèlement, plus de 30 millions de cas de contamination ont été diagnostiqués à l'échelle planétaire. Les États-Unis demeurent le pays le plus endeuillé avec 197 589 morts. Viennent ensuite le Brésil (134 935), l'Inde (83 198), le Mexique (71 978) et le Royaume-Uni (41 684). L'État hébreu a, quant à lui, entamé, hier, un nouveau "confinement généralisé" de trois semaines, premier pays à prendre



Photo: DRI L'Union

Un niveau élevé de transmission du Covid-19 inquiète en Europe.

une telle décision. Une fermeture du pays qui coïncide avec le début des fêtes juives: Rosh Hashana (Nouvel an), Yom Kippour (jour du pardon) et Sukkout (fêtes des cabanes), qui s'étirent jusqu'au 11 octobre. Dans le même temps, de nombreuses restrictions seront décidées dans les villes françaises telles que Lyon et Nice, où le nombre de nouveaux cas est 4 fois et 3 fois supérieur à la "cote d'alerte" de 50 cas pour 100 000 habitants. L'Espagne est de nouveau par-

mi les premiers pays concernés par la hausse des infections, en particulier dans la région de Madrid, où les autorités locales ont reconnu être dépassées par la résurgence galopante de la pandémie. De nouvelles restrictions pourraient bientôt entrer en vigueur dans ce pays. Même chose au Royaume-Uni, État européen le plus touché par le Covid-19, et qui impose, à partir de vendredi, de nouvelles restrictions dans plusieurs zones du nord-est de l'Angleterre.